

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19959 - 77ÈME ANNÉE

Une avancée dans la lutte pour l'autonomie énergétique et un transport avec des horaires garantis toute l'année

Téléphérique Chaudron-Bois de Nèfles : étape historique pour le développement de La Réunion



Le 5 octobre dernier ont commencé les essais du téléphérique urbain reliant Chaudron à Bois de Nèfles. Cet événement a eu lieu en présence notamment de Maurice Gironcel, président de la CINOR, maître d'ouvrage, et d'Ericka Bareigts, maire de Saint-Denis. La mise en service est prévue d'ici la fin de l'année. Ce nouveau moyen de transport a pour atout de fonctionner à l'électricité, qu'il est possible de produire à La

Réunion à partir d'énergies renouvelables. Tout comme le projet de train, celui bientôt concrétisé de téléphérique contribue à l'autonomie énergétique de notre île, et donc à son développement durable.

Le 5 octobre dernier, les premières cabines du téléphérique Chaudron-Bois de Nèfles ont commencé à circuler à vide. La phase de test a donc commencé. Elle se conclura à la fin de l'année lors de

l'inauguration de cette infrastructure.

Le maître d'ouvrage du téléphérique est la CINOR, présidée par Maurice Gironcel. Sa mise en route va changer la vie de milliers d'habitants. Jusqu'à présent, le transport collectif est assuré par des bus. La pente et la forte densité d'habitations ne permet pas de réaliser des couloirs de bus. Par conséquent, les usagers sont eux aussi pris dans les embouteillages causés par le nombre trop impor-

tant de voitures à La Réunion. Ceci nuit à l'attrait du transport collectif. De plus, ces bus fonctionnent avec des carburants importés qui dégagent des émissions de gaz à effet de serre et contribuent au réchauffement responsable du changement climatique.

Changement immédiat pour plusieurs dizaines de milliers de Réunionnais

De par sa nature, le téléphérique est un transport en site propre. Il ne dépend pas des aléas de la circulation automobile, c'est donc la garantie du respect des horaires pour l'utilisateur. Les quartiers du Chaudron et du Moufia concentrent plusieurs dizaines de milliers d'habitants. C'est donc une révolution qui se prépare pour ses quartiers populaires de Saint-Denis.

Le téléphérique fonctionne à l'électricité. La Réunion a les atouts nécessaires pour arriver rapidement à son autonomie énergétique en matière de production d'électricité. Cela signifie que si l'autonomie énergétique est une priorité politique, alors le téléphérique sera un moyen de transport qui ne rejettera pas un gramme de CO₂.

La CINOR est maître d'ouvrage d'un second téléphérique sur le territoire de la commune de Saint-Denis entre le CHU de Bellepierre et le quartier de la Vigie à La Montagne. Si le quartier de La Montagne compte moins de 20.000 habitants, il a le potentiel d'en ac-



cueillir au moins le double car il reste encore d'importantes superficies en friche à aménager. Ce téléphérique offrira une alternative aux rampes longues de 5 kilomètres qui relient La Montagne au centre-ville de Saint-Denis.

Etape historique pour La Réunion

L'urbanisation de La Réunion s'est faite autour de la route parcourant le littoral, et dans des bourgs à mi-pente. Les habitants de ces quartiers sont obligés de descendre sur le littoral pour ensuite rejoindre leur destination. Des projets de route à moyenne altitude ont pour but de relier ces quartiers entre eux. La route des Tamarins constitue l'embryon de ce réseau du futur.

Dans l'optique du développement d'un transport collectif réunionnais organisé autour d'un train desservant le littoral, le téléphérique est un moyen de transport rapide et écologique permettant aux habitants des écarts de se

rendre dans les futures gares du train.

Si d'autres collectivités suivent l'exemple de la CINOR et investissent dans ce type d'équipement, la vie des habitants vivant dans les quartiers à mi-pente changera. Ils auront l'assurance d'atteindre leur destination à l'heure exacte prévue. Ce sera la fin de l'incertitude horaire et de l'insécurité liée à l'automobile. C'est pourquoi la prochaine inauguration du téléphérique Chaudron-Bois de Nèfles marquera une étape historique pour La Réunion. Un demi-siècle après la destruction du train au profit du lobby des importateurs de carburants et de véhicule, les Réunionnais vont redécouvrir un moyen de transport avec une durée de trajet garantie. Et à la différence de l'ancien train qui fonctionnait avec des énergies fossiles telles que le bois, le charbon et l'essence, ces nouveaux moyens de transport ont la capacité de fonctionner intégralement à partir de l'énergie produite à La Réunion.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Edito

Afrique du Sud : Desmond Tutu, l'autre grande voix anti-apartheid, fête ses 90 ans

Il est la dernière figure emblématique encore en vie de la lutte anti-apartheid en Afrique du Sud, depuis la mort de Nelson Mandela, le 5 décembre 2013. Desmond Tutu fête ses 90 ans le 7 octobre. Desmond Tutu est né dans une famille modeste d'un bidonville de Johannesburg. Son père était instituteur et sa mère femme de ménage. Les revenus du ménage étaient modestes, et le jeune Desmond n'a pu entreprendre les études de médecine dont il rêvait. Il a une quinzaine d'années, et passe de maisons de blancs en maisons de blancs, ramasser pour le compte de sa mère le linge à laver. Atteint de tuberculose adolescent, il est hospitalisé plus d'une année. Là il fait la connaissance d'un prêtre britannique, Trevor Huddleston. Le prêtre est proche de Nelson Mandela, et souvent en conflit avec les autorités qui multiplient les actions et décisions ségrégationnistes. Au fil du temps, Huddleston devient la bête noire du pouvoir sud-africain et doit regagner le Royaume-Uni, contraint forcé, en 1955. Il aura été le mentor du jeune Desmond Tutu.

Exit la médecine, ce sera donc l'enseignement comme son père, et Desmond Tutu intègre l'université de Fort Hare en 1950. Une université publique fondée en 1916 afin de permettre à l'époque aux Africains noirs des colonies britanniques de poursuivre des études supérieures.

Après avoir épousé Leah Shenxane en 1955, il entre au séminaire et est ordonné prêtre anglican en 1961. Après quelques années de sacerdoce, il est envoyé à Londres par sa hiérarchie pour des études de troisième cycle. Il revient en Afrique du Sud en 1967, et fait le choix de vivre dans le quartier de Soweto. Lors des manifestations étudiantes de 1968 menées par le Black Consciousness Movement conduit par Steve Biko, Desmond Tutu "a plongé son orteil dans les eaux de la protestation", écrit Andrew McGowan. Les sermons deviennent plus durs à l'égard du pouvoir blanc, et de plus en plus enflammés. "Rien ne nous empêchera de devenir libres, ni les balles de la police, ni les chiens, ni les gaz lacrymogènes, ni la mort. Rien ne nous arrêtera parce que Dieu est avec nous", lance-t-il aux fidèles.

Après l'assassinat, en 1977, de Steve Biko, fondateur du Mouvement de conscience noire et co-organisateur des émeutes de Soweto, Tutu fit le prêche lors de ses funérailles. Il rendit par la suite hommage à Biko et au Mouvement de conscience noire, qui avait attiré l'attention sur la dimension performative du langage et non simplement descriptive, conduisant ainsi les Noirs à se mésestimer eux-mêmes. Tutu participe aux réunions

clandestines du Black consciousness movement. Au sein du TEF, Tutu participe aussi au mouvement de Black theology (théologie noire) et s'initie à la théologie de la libération venue d'Amérique latine. Au cours de plusieurs années de sermons et de prédications, il fait passer « un message de paix et de non-violence ». Il critique aussi bien l'apartheid que les Noirs qui réclament vengeance. Ses prédications contribuèrent à la lutte pacifique menée contre les gouvernements afrikaners, et c'est pour ce combat pacifiste contre le système de l'apartheid, qu'il reçoit le 16 octobre 1984, le prix Nobel de la paix. Pour lui, la paix entre les peuples est la seule voie possible. Auréolé de sa nouvelle stature internationale, le 7 septembre 1986, il est nommé archevêque du Cap, pour l'Église anglicane d'Afrique du Sud, devenant le premier Noir à occuper cette fonction. Cette nomination est critiquée par ses opposants. Il organise alors des protestations contre la ségrégation raciale et des campagnes de boycottage, dont celle du charbon d'Afrique du Sud. Il milite également pour des écoles communes, qui représentent pour lui une étape essentielle dans la réconciliation de l'Afrique du Sud, et contre la réglementation des déplacements des Noirs, les « pass-laws ».

En 1993, à la libération de Nelson Mandela, le travail de l'archevêque va évoluer. Il va prêcher sans relâche la réconciliation, ce que beaucoup lui reprocheront. En 1994, Monseigneur Tutu préside la Commission pour la vérité et la réconciliation. "Son obsession du pardon est dénoncée par une nouvelle génération de Sud-Africains, pour lesquels la population noire a fait beaucoup trop de concessions dans la transition vers la démocratie en 1994, ne demandant pas assez de comptes aux tortionnaires de l'apartheid", écrit l'AFP. C'est lui qui invente la notion de "Nation Arc en ciel". Une métaphore d'un pays qui s'appuie sur l'union de toutes les races, et non par leur fusion. Beaucoup d'observateurs considèrent que ce rêve s'est brisé. La corruption des élites, les inégalités sociales, un chômage endémique, des actes xénophobes à l'égard des Nigériens ou des Zimbabwéens, l'Afrique du Sud traverse une crise sans précédent, qui laisse l'utopie des pères fondateurs bien loin.

« Rester neutre face à l'injustice, c'est avoir choisi son camp, soutenir le statu quo. » Desmond Tutu

David Gauvin

Oté

Kissa sa la sov noute lang kréol si èl té dann danzé ?
Si la pa lo pèp rényoné par li minm – morso niméro 5

**Mé par ki noute lang la rèss vivan
é sé noute shanss anou**

Mézami mwin la sèye tonir amwin o kouran dsi bande maloyèr, fondkézèr, ségatyé, parolèr, parabolèr, bande zékrivin rényoné san obliye bande biyétiist dann zoinal, bande rakontèr zistoir dsi galé, bande la ékri téate, nouvell, roman mi panss zot la bien ansèrv la lang é sé par zot si la lang kréol La Rényon lé bien vivan zordi é sé pou sa bande zéspère i gingn travaye dossi. Zot la bien défande ali, é zot la bien ilistr ali. Défanss, ilistrassion la lang kréol La Rényon.

Mon pli méyèr santiman i sava dsi bande zaktèr kiltirèl rényoné, sak la fé ké noute kiltir la rèst bien vivan é noute lang bien vivan galman. Mon pli méyèr santiman pou sak la pa arète koze nout lang kréol rényoné kite a pass po dé kouyon, kite a pèrde an konsidérassion par bande komandèr la sossyété, kite a pass pou dé kouyon par bande demoune étranj la vni – o zord zot gouvèrnman – pou fini avèk noute lang kréol La Rényon épi abèss noute kiltire.

Bravo pou toute sak i sorte déor épi la rante dann kan La Rényon épi la rokonète la valèr noute lang-promyé manifèstassion lo jéni nout pèp-néna in bonpé mé si mi site in sèl, mi panss sé Lulu lo sèl m'a sité. Mi rapèl kan mwin la pran lo rolé pou ékri lo oté, li la dmande amwin si mi sava sign mon nom. Mwin la réponde ali non pars oté sa sé lo bien zoinal témoignages. Lo sèl ki mète noute kréol anlèr dopi toute lo tan la fini passé. Son signatir i doizète touzour Justin avèk mwin é pétète apré.

Justin